

Plaidoyer pour le populisme

- Regarde ! Mais regarde donc !

Nous étions penchés par la fenêtre d'un appartement de vacances, situé à Middelkerke, l'une de ces nombreuses stations balnéaires bousillées avec méthode et expertise, comme le montre le littoral belge. Notre flat donnait sur la mer encore immaculée. Cependant, ce qui attirait notre attention en ce jour torride et étouffant, ce n'étaient nullement les vagues ensorcelantes mais plutôt les bandes de baigneurs en bas de chez moi. Nous les observions flâner sur le *boulevard* de la digue, comme on le dit avec *chic* aux Pays-Bas, même si nous ne distinguions là que très peu de *chic*. Quelle triste procession ! Des cinquantenaires au bide monstrueux, sirotant une glace à la pistache, engloutie dans un cornet à fusion rapide. Par ailleurs, des femmes dont les cheveux avaient manifestement été blanchis à l'eau oxygénée ; vues d'en haut, nous pouvions apercevoir les noirs sillons parcourant leur calotte crânienne. Des enfants guère moins obèses que les crocodiles gonflables qu'ils traînaient derrière eux en hurlant. Des papas en bermuda qu'ils feraient mieux de ne plus porter depuis longtemps déjà. Des tatouages, des tangas, des gros roberts silicones. Des frites cuites à l'étuvée, en plein été ! Middelkerke était devenue Petit-Blankenberg, la variante belge de Zandvoort ou de Blackpool.

- Mon Dieu, quelle bande de couillons ! soupira l'un d'entre nous.
- *Le peuple testiculaire !¹*

Nous étions des jeunes trentenaires. Nous avons tous fréquenté l'université. Certains avaient même réussi leurs examens ! Ils avaient beaucoup vu et visité. Nous étions quant à nous les citoyens du monde. Nous ne nous moquions pas des allochtones mais c'est avec un réel plaisir que nous nous esclaffions devant la procession des provinciaux et que nous amusions

¹ Jeu de mots en néerlandais : *klootjesvolk* signifie littéralement « petit peuple de couilles » ; d'où la réplique en français : le *peuple testiculaire* (lat. *testiculum* = fr.testicule). C est « celui qui en a ». Ce néologisme a peut-être été forgé d'après le célèbre poème d'Émile Verhaeren, les « Villes tentaculaires », lieu privilégié des prolétaires, alors en expansion spectaculaire.

énormément à la vue d'un exemplaire encore assez passable de *Homo marginalis*, comme le « Komisch collectief Neveneffecten »² a appelé cette tribu populaire. Nous jetâmes sur eux un regard condescendant et compatissant, au propre comme au figuré³. Mais nous n'avions rien à y redire. C'était la famille Flodder⁴ en direct. À crever de rire.

² Littéralement : « Effets secondaires, collectifs et comiques ».

³ op iemand neerkijken = au sens propre, « examiner quelqu'un de haut en bas » ; au figuré, « examiner quelqu'un avec mépris », « mépriser quelqu'un ». Il s'agit ici d'un autre jeu de mots, plus profond que le premier, car il rend palpable la cassure ou rupture entre les « gens d'en haut » (bourgeois respectables et étudiants à l'université) et les « gens d'en bas », prolétaires et pauvres accablés » de travail). Ceux-ci se trouvent au bas de l'échelle sociale tandis que les premiers les observent (avec mépris) dans un appartement haut placé d'une station balnéaire.

⁴ En flamand, on aurait dit (par intertextualité, la *famille Kaekebroek*).